

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[147_Correspondances : 1834-1873](#)[Item](#)[Draguignan, le 25 avril 1838, \[Vaseul, juge d'instruction\] à François Guizot](#)

Draguignan, le 25 avril 1838, [Vaseul, juge d'instruction] à François Guizot

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Histoire générale de la Civilisation en Europe](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-04-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2, AN : 163 MI 42 AP 147 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Draguignan, le 25 avril 1838, [Vaseul, juge d'instruction] à François Guizot,
1838-04-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6031>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionDraguignan (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

2
Drauzgum 25 mai 1834

Monsieur

En lisant avec intérêt votre dernier ouvrage sur la
civilisation française, j'ai remarqué une légère erreur
de localité que j'ai pu me le permettre de vous signaler. Elle
est certainement de peu d'importance, et j'en reviens pas
en parler si elle s'était trouvée dans une proposition
nouvelle thèse que la vôtre, mais dans un livre qui
vont faire autorité en matière d'histoire et de philosophie,
j'ai cru qu'il n'était pas inutile de la relever. J'ai pu
lire, dans le cas où vous croirez devoir vous y arrêter
de vous mettre à même de la faire disparaître dans
une nouvelle édition de vos œuvres, partant de la
de votre gloire politique et littéraire, j'en ai à cœur
de vous dire, surtout qu'il est au moi, tout relatif à une
critique erronée et injuste de faire douter de la
confiance qui est le fruit de vos recherches
et de vos méditations,

Vous —

10
Pour dire dans votre histoire de la civilisation —
française tom. 1, pag. 153 que vers le milieu du 5^e siècle
St. Capim fondeoit à Marseille le monastère de St Victor,
que St. Honorat et St. Cyprien fondaient celui de Lérins
le plus célèbre de siècle dans l'une des îles d'Hyères, il y a
incertitude dans cette dernière assertion, il est notoire
dans nos contrées que les îles de Lérins voisines d'Antibes
sont distinctes des îles d'Hyères, et qu'elles sont séparées
de ces dernières par une distance de 15 ou 16 lieues.
Les deux îles de Lérins sont appelées l'une St. Marguerite
et l'autre St. Honorat du nom du fondateur au quel
elle doit sa célébrité. Les autres parois de l'île d'Hyères
sont l'île du Titan, port Cros, et porquerols. La géographie
modernement établie par suite de cette différence. Il y a
qu'à l'écritte morte-bonne, prise de la géographie
universelle tom. 8, p. 196 et toutes les cartes modernes.

La géographie ancienne ne laisse pas plus de
doute sur ce point. Horace et plusieurs historiens de
l'empire romain ont écrit dans la chorographie qui
précède leur récit historique, la différence qui existe
entre les îles de Lérins et les îles d'Hyères. (vid. Horace
chorographie et histoire de province. Ann. 1661. tom. 1, p. 63 et suiv.
pag. 157 et 158. Perizon. histoire générale de province parisi-
enne 1777. tom. 1, p. 16 et 388.) Ces auteurs citent tous le même
littéraire maritime d'Antonin où l'on trouve ces
passages: à nîva, antipoli portus, ab antipoli, Lero et
Lerinus insulae, a lero et Lerino, forajuli portus, a
forajuli, sinus saubiatensis et sinus Caracabaria
portus, ab sinibus Caracabaria, alionis, ab alionis —

pourpoudrues pontes, à pourpoudrues (les nouvelles pontes
(Loulou), etc. Or pourpoudrues étant le lieu où l'on se
quel sont situés les Récades ou soit les R. d'Hyères, si
certain pourpoudrues n'est pas le nom de l'un d'elles, il
est évident que les îles de Récades sont séparées de ces
dernières par les lacs intermédiaires qui viennent
d'être cités.

On ne peut s'empêcher au sujet de ces îles de
Serine dont il est ici question de seient celles dont l'un
desquelles le monastère de St. Honoré a été fondé,
Ponsich dit en propres termes que la plus petite des
dixes certainement appelée Serine est celle où est
maintenant le célèbre monastère de St. Honoré fondé
Depuis l'an 375, ce qu'il leur a été donné chape. l'édification
ont vécu une infinité de grands personnages en piété
et en doctrine sous la discipline de St. Honoré premier
abbé de ce monastère et puis évêques d'Arles, à cause de
quoi cette même île a été honorée le nom de
"Sainte". Je propose d'expliquer la même chose, mais
en termes plus brevis et en style plus modeste,

Je vous prie d'excuser ces observations peut
être faites. J'en dis à vous les soumettre par vous-
même sans l'assentiment de vous faire agréer mes hommages
respectueux.

Votre très humble et très obéissant serviteur

Pascal
Jug. d'Instruction